

Immaculée Conception

Lectures : Gn 3, 9-15.20 ; Ep 1, 3-6.11-12 ; Lc 1, 26-38

« Quasi sponsam ornatam monilibus suis ».

Le chant d'ouverture de la messe nous a immédiatement mis dans le climat de la fête d'aujourd'hui : la joie de contempler la beauté extraordinaire de la Vierge Marie. En ce jour, la ville de Lyon a coutume de célébrer la fête de la lumière ; cette manifestation de lumière, qui devrait exprimer la beauté et la prière, mais qui s'est sécularisée et paganisée dans des réjouissances populaires, reste pourtant au rendez-vous pour honorer Notre Dame. Que ce soit notre cas !

Le Saint-Père nous signale souvent la beauté de la création, dans la droite ligne de l'Évangile et de la vie des saints, en particulier de saint François. L'Écriture remarque à bon droit que Dieu lui-même s'émerveillait devant son œuvre créatrice et, dans l'Évangile, le Seigneur nous invite à observer les lis des champs qui surpassent en beauté avec la gloire du roi Salomon ; sachons prendre le temps de nous arrêter pour nous laisser fasciner par la magnificence de l'œuvre de Dieu et pour lui en rendre grâce. Parmi les créatures, l'homme demeure la plus splendide et a valu à Dieu un cri d'admiration : il vit que cela était très bon et très beau ; et il l'a promu roi de la création avec mission de la dominer, mais pour l'ordonner à sa fin.

Le péché a malheureusement brisé cette harmonie ; en effet, l'homme a asservi cette création au point de l'utiliser pour flatter son propre orgueil et la détourner de sa fin, si bien que l'homme n'est même plus capable de reconnaître la grandeur, la puissance, la majesté de son Créateur à partir de la splendeur des créatures (cf. Sag. 13, 5 ; Rom. 1, 20). Ainsi que l'affirme saint Paul, la création tout entière, assujettie à la vanité, aspire désormais à être libérée de cette servitude humaine, elle attend, dans les gémissements la nouvelle création (cf. Ro. 8, 20-22).

Cette nouvelle création a commencé avec l'Immaculée Conception. Si nous savons encore admirer les richesses de la nature, combien davantage devons-nous être émerveillés par la beauté unique et incomparable de Marie, chef d'œuvre de la création ? Elle est vraiment pleine de grâce, toute gracieuse, toute belle physiquement et spirituellement, puisque, choisie avec prédilection par Dieu pour être la mère de son Fils incarné, elle correspond totalement à son dessein éternel ; en elle, l'image divine n'a nullement été ternie par le péché ; le diable, qui était un ange de lumière, s'est enlaidi par son acte de désobéissance, et il a entraîné les hommes dans cette déchéance. Après le péché, il fallait que le Christ vienne rétablir en nous l'éclat de cette ressemblance divine par son obéissance à son Père. Dieu a réalisé en Marie ce qu'il pouvait accomplir de plus sublime pour édifier le temple dans lequel son Fils viendrait habiter durant neuf mois, afin qu'il soit vraiment une demeure parfaite. Marie, par sa propre obéissance à la parole de Dieu, manifeste ce que serait restée l'humanité si elle n'avait pas succombé au péché. Dieu peut montrer de la fierté pour son œuvre, il en est ravi, et l'archange Gabriel, envoyé auprès d'elle, est ébloui par cette beauté : nous pouvons facilement imaginer le récit qu'il en a fait devant les autres anges en retournant au ciel. Si les cieux racontent la

gloire de Dieu (cf. Ps. 18, 2), Gabriel raconte comment cette gloire de Dieu transparaît à merveille dans une femme, dont la beauté est rehaussée par son humilité et son obéissance, et il comprend qu'elle sera la reine des anges.

Dieu le Père et le Verbe lui-même ont employé tous leurs soins et leurs ressources, porté toute leur attention et leur tendresse, mis tout leur amour et toute leur joie à former la beauté de Marie. Dieu a mis tout son cœur et toute son âme pour lui conférer la parfaite et totale beauté naturelle et surnaturelle. Il lui a donné le privilège de l'Immaculée Conception pour être digne de devenir, durant neuf mois, la demeure de son Fils incarné et coopérer, discrètement, à son œuvre rédemptrice. La Vierge Marie, elle aussi, nous séduit par sa beauté, par sa grâce, sa plénitude de grâce.

Le Seigneur a décidé de faire également sa demeure en chacun de ses disciples qui écoutent sa parole et la gardent, par conséquent en chacun d'entre nous ; nous avons, nous aussi, été choisis, élus avant la fondation du monde pour être saints et immaculés devant lui dans l'amour. Dieu a contemplé en Marie le reflet de sa propre beauté, comme dans un miroir d'une extrême pureté ; puisse-t-il trouver joie à nous voir rayonner autour de nous la splendeur de son image ! En effet, à force de nous extasier devant la beauté de Dieu et celle de la Vierge, nous finirons par purifier notre regard, par chercher à ressembler tant bien que mal à cette beauté, par laisser réfléchir la gloire divine ; saint Paul affirme clairement que cette contemplation nous transforme (cf. 2 Cor. 3, 18 ; 4, 6). Le regard de Marie au pied de la croix a sans doute converti le larron et ouvert son cœur à la grâce. Notre Dame, discrètement, sans même que nous nous en apercevions, nous fait entrer dans sa connaissance du mystère de Dieu, et nous-mêmes, à notre tour, réfléchissons cette gloire ; puissions-nous le faire le mieux possible, puisque nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et que le Seigneur a restauré en nous, par sa mort et sa résurrection, cette image souillée par le péché, dont Marie, jamais défigurée, a été préservée !

Notre mission de baptisés est d'orienter les âmes à Dieu par nos bonnes œuvres et, en particulier, par notre charité ; nous avons reçu de Dieu cette responsabilité : il faudrait que ceux qui nous rencontrent soient émerveillés et rendent gloire à Dieu, voyant nos bonnes œuvres accomplies par l'opération de la grâce (cf. Mt. 5, 16).

Demandons à la Vierge Immaculée d'inspirer nos pensées et nos actions pour qu'elles soient constamment en parfaite harmonie avec la pensée divine. La fête de l'Immaculée Conception nous engage à refuser tout regard de mépris, toute parole de critique négative, toute pensée d'accusation, car tout cela continue de salir l'image de Dieu en nous, alors que Dieu est lumière, amour, beauté. Avec Marie, gloire et fierté de l'humanité, est venu le temps de la louange et de l'admiration : « Je te salue, comblée de grâce » !